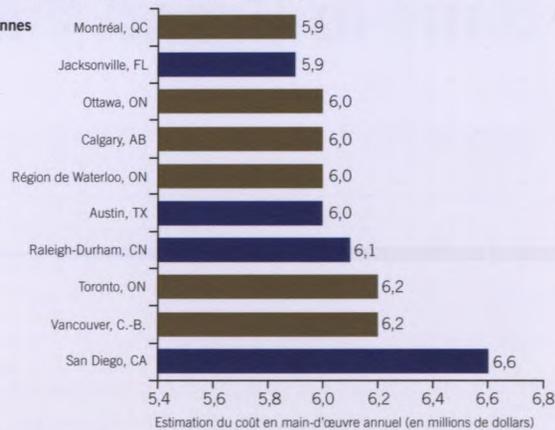


Les villes canadiennes se classent avantagement devant d'autres villes nord-américaines en matière de rentabilité de la fabrication de matériel sans fil...



...et le coût en main-d'œuvre y est parmi les plus faibles en ce qui a trait aux employés comme les assembleurs, les techniciens et les ingénieurs, comparativement à d'autres villes nord-américaines.



INDICE* DE LA VALEUR ACTUALISÉE NETTE DU FLUX DE TRÉSORERIE D'UN PROJET REPRÉSENTATIF D'ACTIVITÉS DE FABRICATION DE MATÉRIEL SANS FIL EN AMÉRIQUE DU NORD

Source : IBM-Plant Location International, 2009.

* Cet indice mesure la VAN du flux d'exploitation d'un projet représentatif dans le secteur de la fabrication de matériel sans fil et est comparé à la moyenne du secteur (100). Cet exercice de comparaison entre différentes villes à l'échelle internationale mené par IBM-Plant Location International (IBM-PLI) analyse les facteurs qualitatifs et les coûts comparés en fonction de différents emplacements d'affaires, selon la même démarche que celle utilisée pour sélectionner les candidats dans le cadre de projets d'investissement d'entreprise. L'étude comparative tient compte de 250 à 300 indicateurs financiers et qualitatifs d'endroits dans l'évaluation de chaque sous-secteur de l'industrie.

ESTIMATION DU COÛT EN MAIN-D'ŒUVRE ANNUEL D'UNE INSTALLATION DE FABRICATION DE MATÉRIEL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS SANS FIL COMPTANT 150 EMPLOYÉS À TEMPS PLEIN DANS DES VILLES NORD-AMÉRICAINES

Source : IBM-Plant Location International, 2009.

Le Canada est un chef de file mondial de la technologie sans fil

Du BlackBerry au WiMAX, la volonté d'innover du secteur canadien des communications sans fil capte l'imagination des entreprises de télécommunications à l'échelle mondiale.

Le secteur canadien des TIC est l'un des plus novateurs au pays; il représente près de 40 pour cent de l'investissement privé dans la recherche-développement effectué au Canada en 2006. La R-D dans le secteur canadien des TIC est dominée par des entreprises de télécommunications (tant câblées que sans fil). De plus, dans son segment des télécommunications sans fil de 32 milliards de dollars, le Canada offre de nombreux endroits concurrentiels ayant un potentiel de profit plus élevé que les autres pays.

Plusieurs entreprises de télécommunications multinationales ont fait d'importants investissements dans la R-D au Canada. On n'a qu'à penser à Ericsson, qui a choisi Montréal pour établir son plus grand centre d'excellence à l'extérieur de la Suède. Les entreprises Alcatel-Lucent, Motorola, Nokia et Siemens mènent également des activités de R-D au Canada.

L'innovation est également stimulée par les généreux crédits d'impôt accordés par le gouvernement fédéral au titre de la R-D en télécommunications. Le gouvernement du Canada encourage également la R-D dans ses propres centres d'excellence en recherche tels que le Centre de recherches sur les communications, l'Institut de technologie de l'information et l'Institut national de nanotechnologie.

Le consortium de R-D en communications du Canada inclut TRILabs et la Telecom Applications Research Alliance (TARA), des centres d'études comme l'Emerging Communications Technology Institute de l'Université de Toronto et plusieurs centres de nanotechnologie universitaires. Ces derniers ont fait une percée en appliquant l'informatique quantique à la cryptographie, à la sécurisation de documents et à la sécurité des données.